



Date : 08/08/2006

Les Archives de l'architecture du Népal à l'Université de Harvard : utiliser les technologie des bibliothèques pour conserver le patrimoine culturel et lui donner un avenir

Hugh Wilburn

Bibliothécaire de la Bibliothèque Frances Loeb
Harvard Graduate School of Design

Traduit par Isabelle le Masne de Chermont
Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale
Direction des musées de France

Meeting:	135 Art Libraries
Simultaneous Interpretation:	No

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
20-24 August 2006, Seoul, Korea
<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

Resume

En 1962, alors que Eduard F. Sekler, professeur à l'Université de Harvard, effectuait un voyage en Inde pour étudier les zones urbaines et les changements rapides induits par la modernisation, une conversation fortuite l'introduisit à un pays et à son architecture qui deviendraient l'un de ses intérêts essentiels pendant les décennies suivantes. Le champ d'intérêt du professeur Sekler pour l'architecture et les formes de la ville était très étendu et s'est traduit dans ses publications et dans l'enseignement qu'il dispensait à la Graduate School of Design de Harvard, qui forme les étudiants aux métiers d'architectes, d'architectes du paysage, et d'urbanistes. Juste avant ce séjour en Inde de 1962, Sekler et le doyen d'alors, Josep Lluís Sert avaient tenu un séminaire d'urbanisme portant sur l'histoire des espaces urbains. Ses connaissances étendues et les recherches faites par leurs étudiants étaient certainement fraîches dans l'esprit de Sekler quand en Inde un collègue lui suggéra de prolonger son voyage et de visiter le Népal, à la frontière nord de l'Inde. Cet ami lui indiqua que dans la vallée de Katmandou au Népal il trouverait une forme urbaine unique et pratiquement intacte, le Durbar (place urbaine), esplanade située devant le palais royal où se regroupent temples, tombeaux et maisons de repos pour voyageurs et pèlerins. Sekler partit pour le Népal et, dès son arrivée, il comprit immédiatement les qualités exceptionnelles de ces espaces urbains, qui combinent les influences des cultures hindoues et bouddhistes des 14^{ème} au 18^{ème} siècles.

La vallée de Katmandou compte trois villes dotées d'un Durbar d'une importance historique et esthétique significative : les villes royales de Katmandou, Patan, et Bhaktapur. La vallée elle-même est un secteur géographiquement très petit, de la taille d'une ville moyenne comme Vienne, où l'Autrichien Sekler avait vécu durant nombre d'années. Le Professeur Sekler s'est remémoré ses premières impressions lors d'une conversation récente avec moi : « Je suis tombé amoureux du Durbar de Patan. Ce Durbar, j'ai senti qu'il fallait le préserver parce que je savais qu'il ne survivrait pas s'il n'était pas protégé, parce que le progrès allait survenir. En 1962, ce n'était guère évident encore. Il y avait très peu de voitures, la culture traditionnelle était toujours intacte, le paysage était encore magnifique : les rizières en terrasses et les plantations de bambou, et dans le fond vous aviez les montagnes (l'Himalaya). C'était vraiment Shangri-La, le paradis perdu. [...] Celui qui m'avait convaincu d'y aller m'avait dit de regarder l'architecture, et c'était passionnant. Et le Durbar de Patan, me dis-je, vaut bien toutes les villes italiennes, sur les collines, où vous trouvez de si beaux espaces urbains. Et c'est ainsi que tout a commencé ».

Sekler rapporta à ses collègues et à ses étudiants ce qu'il avait vu au Népal et travailla avec d'autres personnes qui s'intéressaient à l'avenir de la vallée de Katmandou. Au début des années 70, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a créé un bureau de planification au Népal, dont la direction a été confiée à Karl Pruscha, ancien étudiant de Sekler et architecte dans l'agence de Josep Lluís Sert. Tout en concevant les développements à venir de la vallée, Pruscha se préoccupait des structures historiques. En 1975, il rédigea un rapport officiel en deux volumes sur la conservation du patrimoine culturel de la vallée de Katmandou, avec ce sous-titre significatif : « a protective inventory »¹. Peu après, Pruscha demanda aux Nations Unies un expert en conservation historique ; Sekler fut choisi et effectua la première de ses nombreuses missions pour le PNUD et l'UNESCO. En 1977 il prépara un rapport pour le gouvernement népalais intitulé *Master plan for the conservation of the cultural heritage in the Kathmandu Valley*². Les

¹ Kathmandu Valley, the preservation of physical environment and cultural heritage: a protective inventory / prepared by His Majesty's Government of Nepal in collaboration with the United Nations and UNESCO [coordination and production: Carl Pruscha]. – Vienna: Schroll, 1975.

² Sekler, Eduard F. Master plan for the conservation of the cultural heritage of the Kathmandu Valley. – Paris: UNESCO, 1977.

recommandations de ce rapport ont constitué la base d'une grande partie de ses activités futures. Sekler soulignait l'importance de signaler les zones monumentales et les sites historiques, en indiquant clairement ce qu'il fallait sauvegarder. Rétrospectivement, Sekler reconnaît qu'il était quel que peu naïf en pensant que le rapport et ses recommandations conduiraient à une intense activité. Il a appris qu'il ne suffisait pas d'édicter des règlements, mais qu'il fallait vraiment apprendre à comprendre les fonctionnements complexes du gouvernement et des systèmes sociaux, comment on peut obtenir que quelque chose soit fait dans ce système, comment éduquer les habitants d'un secteur afin qu'ils aient un intérêt partagé pour les buts préconisés. Ce processus a pris de nombreuses d'années.

Après avoir élaboré ce plan d'ensemble, Sekler suggéra que certains sites devaient être traités de façon spécifique. En 1972, la conférence générale de l'UNESCO a adopté la notion de site du patrimoine mondial. Ce programme de l'UNESCO a pour objectif de recenser et protéger les sites d'importance culturelle ou naturelle exceptionnelle pour le patrimoine commun de l'humanité. Le Népal a signé cette convention et, après une visite du directeur général de l'UNESCO, sept sites de la vallée de Katmandou, comprenant les trois Durbar de Katmandou, Patan et Bhaktapur ont été désignés comme sites du patrimoine mondial. L'UNESCO a lancé une campagne internationale et des fonds considérables ont été collectés. Les contributions de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Italie et du Japon, entre d'autres, ont apporté une aide significative durant la décennie suivante. Mais la plupart des projets financés par ces pays ont été administrés chacun de façon indépendante par le département d'Archéologie du Népal, et ce système présentait plusieurs inconvénients. Outre le manque de coordination entre les projets, la difficulté la plus évidente était le manque d'architectes qualifiés au sein du département d'Archéologie. Il y avait davantage d'expertise pour ce qui concernait la conservation des oeuvres d'art que pour les bâtiments historiques qui les abritaient à l'origine. Le manque d'expertise architecturale a eu comme conséquence des oublis regrettables dans la conception et l'exécution de certains projets. Deuxièmement, le département a dû payer les artisans, c'est-à-dire les maçons, les charpentiers et les tailleurs de pierre, aux tarifs très bas fixés par le gouvernement. Dans des projets financés par le privé ces artisans auraient obtenu un meilleur salaire. Quand il y avait concurrence les projets du gouvernement ont conduit à un travail de moindre qualité. En conséquence, certains projets de restauration ont été réalisés de façon médiocre et ont bientôt nécessité eux-mêmes des restaurations.

Pendant ce temps, Sekler et d'autres ont continué à informer sur la vallée de Katmandou et ses structures en danger. En 1980, Harvard a publié l'ouvrage de Sekler *Proposal for the Urbanistic Conservation of Patan (Lalitpur) Durbar Square as a Monument*³. Dans ce livre, Sekler détaillait l'historique chronologique et bibliographique des actions et des publications qui avaient plaidé pour la conservation de l'héritage culturel dans la vallée de Katmandou. Plusieurs années après, un de ses étudiants de Harvard, Erich Theophile projeta de faire un voyage au Népal et Sekler lui donna des conseils sur les sites à visiter. En 1987, vingt-cinq ans après la première visite de Sekler, Theophile eut une réaction semblable, réalisant alors que la préservation de l'architecture exceptionnelle de la vallée de Katmandou deviendrait le travail de sa vie. Sekler l'avait présenté aux Allemands Götz Hagmüller et Niels Gutschow, respectivement architecte et chercheur, qui résidaient alors au Népal et qui deviendraient ses mentors et ses collègues. Hagmüller a dirigé la remarquable restauration de l'ancien palais royal du Durbar de Patan, un projet commencé

³ Sekler, Eduard F. *Proposal for the urbanistic conservation of Patan (Lalitpur) Durbar Square as a monument zone.* -- Cambridge, Mass.: Graduate School of Design, Harvard University, 1980

en 1982 et achevé en 1997, financé par l'Allemagne et par l'Autriche⁴. Theophile resta au Népal, il travailla avec Hagmüller et Gutschow et passa plusieurs années comme bénévole pour le département d'Archéologie, expérience des plus profitables à ses travaux futurs.

Sekler et collègues du Massachusetts avaient discuté des difficultés posées par les travaux de conservation des bâtiments de la vallée de Katmandou. Un de ses collègues était Watson Dickerman, diplômé de Harvard et philanthrope, très impliqué dans le comité « Save Venice ». De cette association Dickerman avait appris les avantages qu'il y avait à travailler avec une agence internationale non gouvernementale efficace fondée pour mettre en œuvre des actions de conservation sans but lucratif et sur financement privé dans un pays étranger. Parmi ces collègues figuraient Michael Witzel, nouveau professeur de langues asiatiques à Harvard, que Sekler avait rencontré la première fois au Népal, et Michael Doyle, un des anciens assistants de Sekler, qui est aujourd'hui architecte à New York. Ils savaient qu'Erich Theophile avait décidé d'habiter au Népal. En 1990, ce petit noyau a fondé le Kathmandu Valley Preservation Trust (KVPT), association de statut « non profit » enregistrée dans le Massachussets.

Le KVPT a commencé modestement, avec Theophile comme agent sur place au Népal. Le premier projet, en 1990, la réfection de la toiture du temple de Gokarna Parvati, dont la restauration avait été lancée par Watson Dickerman, a coûté 2 800 dollars. Les premières années, le Trust a reçu de petites sommes de personnes qui avaient été au Népal, avaient vu les temples et les tombeaux, et senti qu'ils devaient être préservés. L'expérience d'Erich Theophile au département d'Archéologie et les conseils de Niels Gutschow lui avaient fait connaître les charpentiers et des tailleurs de pierre locaux, et, le Trust n'ayant pas l'obligation de respecter les tarifs de l'administration, il pouvait engager les meilleurs artisans pour ses projets. Le Trust était la première agence à faire des projets clés en main au Népal, réunissant tout le financement nécessaire avant de commencer un projet. Le programme du Trust a consisté à établir une série de projets modèles avec la collaboration d'un réseau international d'experts et d'auxiliaires, en établissant un dialogue international, sans se contenter de former les Népalais et d'effectuer les travaux avec eux. Des dizaines de pensionnaires népalais et d'étudiants étrangers ont été formés par le Trust et sont maintenant impliqués dans la construction du réseau qui porte les projets. Depuis la création du Trust en 1990, plus de 30 projets ont été achevés ou sont en cours. Le Trust se concentre actuellement sur la restauration de l'intégralité du complexe palatial du Durbar de Patan. Le palais principal, restauré par Götz Hagmüller qui abrite maintenant le musée de Patan n'est que l'aile gauche du complexe. Il y a deux autres cours et une grande tour dédiée à la divinité protectrice de la maison royale, ainsi qu'un jardin en contrebas derrière le palais. Le Prince Charles d'Angleterre a accueilli une réception en mai pour aider le Trust à lever des fonds pour ce projet. En outre le Trust espère reconstituer le « jardin des rêves » à Katmandou, et cherche à étendre sa couverture chronologique en incluant des bâtiments des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. La liste des projets achevés ou en cours est consultable sur le site Web du Trust : <http://www.kvptnepal.org/>

Chaque projet génère une riche documentation, qui est actuellement conservée aux archives du siège social népalais du Trust dans le Durbar de Patan. La documentation comprend des études historiques des bâtiments, des relevés avant restauration, des plans de restauration, des photographies (avant, pendant et après la restauration) ainsi que des

⁴ Hagmüller, Götz. Patan Museum: the transformation of a royal palace in Nepal / Götz Hagmüller with contributions by Shaphalya Amatya ... [et al.]. -- London: Serindia, published in association with the Patan Museum, 2003.

photographies anciennes des sites. On y trouve en outre des documents retraçant l'avancement des travaux, les dossiers de comptabilité, la correspondance, et les rapports finaux pour chaque projet. Il y a plusieurs années le Trust a pris contact avec la bibliothèque Frances Loeb de la Harvard Graduate School of Design, que je dirige, et nous a demandé si nous pourrions accueillir ses archives de façon permanente. Les membres du conseil d'administration du Trust étaient préoccupés par les menaces que représente l'environnement naturel pour les archives ; les archives sont stockées sans aucun contrôle de la température et de l'hygrométrie. L'instabilité politique était un souci supplémentaire. L'assassinat de onze membres de la famille royale, la nouvelle dissolution du parlement par le roi Gyanendra, et une insurrection maoïste sont successivement intervenus durant la période pendant laquelle nous nous examinons la possibilité d'abriter les archives. Il reste à savoir si les concessions récentes du roi Gyanendra et le rétablissement du Parlement apporteront la stabilité à long terme. Les liens entretenus de longue date avec Harvard par beaucoup des membres du Trust et par plusieurs de ses fondateurs ont été un facteur supplémentaire pour conduire le Trust à nous contacter. Erich Theophile est maintenant directeur exécutif du Trust. Eduard Sekler, maintenant professeur émérite à Harvard, est le président émérite honoraire et le conseiller technique principal du Trust. Mais la motivation la plus forte pour travailler avec Harvard a été les importantes collections de la bibliothèque de l'université ainsi que les rapports avec les bibliothécaires de la Design School, leur expertise en matière d'organisation, et l'infrastructure étendue que nous avons construite pour permettre une pratique archivistique traditionnelle combinée à un accès numérique aux collections. Un but important du Trust est de rendre les informations sur son travail consultables sur Internet, tout en maintenant l'accès physique à une partie des archives au Népal, et nous devons évaluer nos capacités à contribuer à cet objectif. Nous avons évalué les potentialités offertes par le fait d'avoir ces documents dans nos archives, proches d'autres collections, disponibles pour l'étude par les chercheurs. Nous conservons les papiers de Franziska Porges Hosken, première femme diplômée en architecture de la Graduate School of Design en 1944, et auteur d'un livre publié en 1974, *The Kathmandu Valley Towns*⁵. Les papiers de professeur Sekler's documentant ses travaux sur le Népal viendront à l'université et les nombreuses publications relatives à l'histoire et au patrimoine culturel du Népal conservées dans les différentes bibliothèques de Harvard fourniront un appui essentiel aux chercheurs travaillant sur les archives du Trust. En 1999, Mary Daniels, bibliothécaire des collections spécialisées de la Design School, s'est rendue au Népal pour évaluer la collection⁶. Mme Daniels a effectué un examen préliminaire qui a donné une idée de la taille et de la complexité des archives. On estime que les archives comprennent actuellement plus de 500 relevés et plus de 1000 photographies anciennes et contemporaines documentant les sites. Mme Daniels reviendra à Patan en octobre et établira un inventaire détaillé des archives. Nous avons signé un accord au début de l'année pour accueillir les archives dans le département des collections spécialisées de la bibliothèque Loeb. Nous avons conclu qu'en utilisant des technologies maintenant disponibles et avec l'aide de fonds levés par le Trust, nous pourrions offrir l'accès aux reproductions des relevés et des photographies au Népal et aussi, via Internet, dans tous les pays.

⁵ Hosken, Fran P. *The Kathmandu Valley towns; a record of life and change in Nepal*. – New York: Weatherhill, 1974.

⁶ Daniels, Mary. "Nepal: a preliminary excursion". In: ICAMNEWS (International Confederation of Architectural Museums), January-June 2001 issue, pp [1-3].

La documentation des projets achevés sera la première à rejoindre la bibliothèque. Nos bibliothécaires catalogueront les documents sur OASIS, le catalogue en ligne de Harvard pour les manuscrits et les documents d'archives. La structure flexible du catalogue permet un catalogage à plusieurs niveaux, de la description de la boîte ou du dossier à la notice pièce à pièce. Les documents seront interrogeables par nom de projet, par nom de lieu, par date (création/restauration), par type de document, et par mots sujets. Les archives seront stockées dans le dépôt climatiquement contrôlé de Harvard, une réserve d'où les documents sont consultables en salle de lecture dans un délai de 24 heures. Le catalogue en ligne permet de préparer la consultation en salle de lecture pour le jour où le chercheur arrive dans la bibliothèque.

Tous les relevés et une grande partie des photographies seront numérisés en haute résolution sur l'équipement installé récemment à la bibliothèque pour le programme de numérisation actuellement en cours. Nous pouvons numériser les relevés jusqu'au format de 1,50 sur 1 mètre, les objets en trois dimensions (il y a par exemple dans la collection des sculptures ornementales utilisés dans des projets de conservation), et nous réalisons des reproductions de haute qualité des photographies contemporaines et anciennes des archives. Pour créer des archives miroir consultables au Népal, des copies des relevés et des photographies seront réalisées et envoyées au bureau du Trust au Durbar de Patan, à l'usage des chercheurs et des employés du Trust travaillant sur les projets en cours.

Le résultat peut-être le plus précieux de ce projet sera la création d'un site Web donnant accès à toutes les composantes des archives : inventaires détaillés, numérisation des relevés, photographies contemporaines et anciennes, rapports sur l'histoire des édifices, plans de restauration, rapports finals, autres documents pertinents des collections de Harvard. Le service des systèmes d'information de Harvard (OIS) a travaillé pendant les huit dernières années à construire une infrastructure technique adaptée à tous les types de documents en format numérique. Les fichiers numériques, sous forme d'image TIFF de haute résolution, sont stockés dans le service de dépôt numérique de Harvard. Ils peuvent être déclinés sous forme de vignettes ou images JPEG2000. Les chercheurs peuvent zoomer sur des détails dans les images en format JPEG2000, qui seront fournies par le catalogue d'OASIS pour les documents d'archive, et sont également consultables sur le catalogue VIA d'Harvard, catalogue collectif des images conservées dans les bibliothèques et les musées de Harvard. Les rapports finals seront catalogués dans le catalogue OASIS et dans HOLLIS, le catalogue en ligne de Harvard pour des livres et périodiques.

Nous travaillons avec le service des systèmes d'information de Harvard (OIS) pour déterminer le type de site Web le plus à même d'offrir les archives aux chercheurs sous la forme la plus adaptée à l'étude des travaux mis en œuvre par le Trust. Nous envisageons plusieurs options. OIS a créé un outil appelé « collections virtuelles », qui permet aux bibliothécaires de créer un site Web constitué par les notices portant sur un sujet particulier dans les différents catalogues de l'Université. Ainsi, nos archives de l'architecture du Népal pourraient inclure des notices de HOLLIS, de VIA, et de OASIS, qui ne décrivent pas seulement les archives du Trust à la Bibliothèque Loeb mais aussi les documents relatifs à la vallée de Katmandou et au Népal qui figurent déjà dans un de ces catalogues. Par exemple, les rapports du professeur Sekler que j'ai mentionné plus haut et d'autres documents relatifs à ces sujets pourraient être rassemblés sous forme de collection virtuelle sur un site web. L'inconvénient de cet outil est qu'on ne peut pas y insérer de texte additionnel. Seules les descriptions de catalogue des catalogues de Harvard apparaîtront sur le site. Par conséquent, nous pourrions envisager d'utiliser un autre outil, un templated (TED) ou format d'organisation de données, créé par Harvard. Cet outil permet la création d'un site Web contenant des notices de documents conservés

dans nos collections et également des textes créés pour enrichir ces descriptions ou pour fournir des informations complémentaires sur le patrimoine culturel du Népal. L'inconvénient avec cet outil est que l'information n'est pas générée automatiquement comme résultat d'une commande de recherche, comme le fait l'outil « collection virtuelle », et qu'il doit donc être mis à jour si l'on veut qu'il soit efficace. Un des facteurs de décision pour choisir ce type de site Web sera l'engagement des membres de la faculté et des bibliothécaires dans la contribution au maintien du contenu intellectuel du site. Au dernier congrès annuel de l'Association des bibliothèques d'art d'Amérique du nord, qui s'est tenue à Banff dans l'Alberta, j'ai vu une démonstration d'un outil graphique très intéressant qui peut apporter une dimension supplémentaire à notre site Web. Développé par le Center for educational resources de l'université Johns Hopkins de Baltimore (Maryland), cet outil graphique interactif permet aux bibliothécaires de créer une organisation visuelle de l'information sur un site particulier ou un groupe de sites. Cette approche sous une forme visuelle organisée géographiquement est très séduisante si l'on pense à la façon de présenter efficacement la documentation de sites du patrimoine mondial proches, comme ceux de la vallée de Katmandou. Les développeurs de Johns Hopkins projettent de publier une version en libre de ce logiciel en 2007, nous permettant d'explorer ses possibilités et son efficacité en matière d'organisation. Nous mettrons plusieurs années à traiter les archives du Trust, mais les résultats permettront de développer l'accès à ces espaces urbains historiques et exceptionnels qui ont tant émerveillé ceux qui ont eu la chance de voyager au Népal. La plupart d'entre nous n'aurons peut-être jamais la chance de faire ce voyage, mais avec les possibilités offertes par l'évolution des technologies de l'information utilisées dans les bibliothèques, nous pourrons voir la beauté de ce patrimoine culturel menacé et comprendre l'urgence qui anime ceux qui ont la charge de sa conservation. Je souhaite vivement contribuer à cet effort.

Daniels, Mary. "Nepal: a preliminary excursion". In: ICAMNEWS (International Confederation of Architectural Museums), January-June 2001 issue, pp [1-3].